

Le fameux coureur, Pitre LeRoyer, a lancé un nouveau pari.

Il s'engage à parcourir une distance de cent cinquante milles, dans 30 heures, sans boire ni manger, et les yeux bandés, pour un enjeu de cent dollars.

A en juger par la première course qu'il a faite, il est certain que Pitre est capable de parcourir cette distance.

D'ailleurs, c'est le meilleur coureur qu'on ait jamais vu à Montréal.

Tous les membres de la famille LeRoyer sont d'excellents coureurs, et il paraît que le plus jeune frère de Pitre court encore plus vite que lui.

On va jusqu'à dire qu'il court tellement vite qu'il a été mis hors de concours.

Ce n'est pas que Pitre LeRoyer court bien vite, non, mais il résiste longtemps à la fatigue, et quand il a eu fini de parcourir, l'autre jour, ses cent milles, il était encore frais et dispos, et disait qu'il était capable d'en faire autant.

L'original, que le grand coureur a exhibé durant le carnaval, a été interviewé par un reporter de l'*Etendard*, et voici à peu près la conversation qu'ils ont eue ensemble :

Le Reporter. — Y a-t-il longtemps que vous connaissez Pitre LeRoyer ?

L'original. — Depuis l'hiver dernier.

— Où vous êtes vous rencontré ?

— Dans un bois près du lac Mégantic.

— A quelle occasion.

— Pitre LeRoyer faisait la chasse aux lièvres, et un jour que je souffrais d'un rhumatisme inflammatoire à la jambe de derrière et que je ne pouvais pas me traîner, il m'a attaché à un arbre avec ses cordes de raquettes.

— Vous traitez-il bien depuis que vous vivez avec lui ?

— Comme son enfant.

— Vous qui le connaissez bien, pouvez-vous me dire s'il court aussi vite que l'on dit ?

— Ne m'en demandez rien là-dessus, car je ne pourrais pas vous donner de renseignements. Je ne l'ai jamais vu courir.

Pitre LeRoyer, ayant lu cette conversation dans l'*Etendard*, a écrit dans le *Herald* une lettre niant que l'original en question fût malade, le jour où il l'a capturé, et menaçant de poursuivre les journaux qui reproduiraient ce mensonge.

JULES VALLON.

Mercrèdi, dans l'après-midi, la marquise de X... recevait, et les visiteurs étaient nombreux quand le bébé de la maison, Mlle-Lilli, fit son entrée.

— Où viens-tu ? Interroge la marquise.

— Petite mère, je m'amusais dans la chambre avec tes cheveux et aussi tes estomacs.

— Eh ! der Teufel ! vous avez pansé mon nez de toutes les manières, et vous ne l'avez pas guéri !

— Nous le mettrons ce soir dans un pot de suif, et il en sortira demain sec comme pendu. En attendant, monseigneur, voici la jeune personne sur laquelle je vais opérer en votre présence et devant toute la cour.

— Beau brin de fille ! dit le grand duc. Elle est réjouissante à voir... qu'on en oublierait de se moucher. Allons, à droite et à gauche, formez le cercle : les hommes devant, les femmes derrière.

La douairière de Frihstznick, ayant protesté contre cet arrangement, le prince répliqua sèchement que le genre du sujet l'exigeait ainsi. Ah ! si c'eût été un homme, les dames auraient été en droit de se mettre au premier rang.

— Commencez, Vibrius... Et qu'on place une pile de mouchoirs à portée de ma main. Quand il n'y en aura plus, j'en veux encore !

Gertrude, parée comme pour une fête, fut couchée sur un divan, où ses lignes puissantes firent loucher plus d'un spectateur du premier rang.

— Grand prince, et vous, noblesse du grand-duché de Trousberg, suivez attentivement ma manière d'opérer, dit le docteur.

— Allez-y, nous suivons, fit le prince sans trop éternuer.

— Je touche d'abord le coude droit du sujet, et vous allez le voir fondre en larmes immédiatement.

... Allons, ma bonne Gertrude, ne vous faites pas prier.



fondez... mais fondez donc ! répéta Vibrius avec impatience.

— Mais, docteur, je n'ai pas envie de pleurer.

— Voilà qui est singulier. Hier elle sang'ottait à la plus légère pression.

Otto, relégué dans un coin, baissait le nez en souriant à la dérobée.

— Vous vous êtes peut-être trompé d'endroit, dit Ferdinand. Chatouillez le coude gauche, les pleurs viendront sans doute.

— Non, prince. Le gauche est pour les éclats de rire immodérés.

— Puisque vous ne produisez aucun résultat avec le droit, passez au gauche !

Pas plus de rires que de pleurs. Le sujet se contentait de jeter des regards en coulisse du côté d'Otto.

— Vos expériences manquent de piquant, mon pauvre Vibrius, ricana le prince.

— Je n'en reviens pas, Altesse !... Hier encore...

— Connaissez-vous nous l'avez déjà dit. Passez à un autre exercice. Donnez quelques convulsions à mademoiselle. Elle doit avoir de jolies jambes, et en se débattant...

— Elle se débattrait, monseigneur, et vous m'en direz des nouvelles !... En pressant sur la hanche droite !

— Vous ne vous trompez pas de hanche ?

— Du tout !... L'effet va être instantané... Voyons, ma petite Gertrude, tortillez-vous pour la noble assemblée.

— Je n'ai nulle envie de me tortiller. J'ai plutôt envie de dormir.

— La boule alors, la boule ! cria le prince de sa plus belle voix de commandement. Je veux la voir monter et descendre à travers la robe de cette jolie enfant.

— Son Altesse oublie que la boule n'existe pas. C'est une illusion de la maladie, simplement.

— Ah ça, docteur, vous ne la faites ni rire ni pleurer ; et voilà maintenant que vous nous dites que la fameuse boule n'est qu'une illusion ! Vous ne pouvez donc rien sur votre sujet ? Drôle de science !...

Otto, voyant l'air déconfit de son maître, s'avança modestement et demanda la permission d'essayer sa puissance stuidique sur le sujet. Le prince s'empressa d'aquiescer à sa demande.

A peine le carabin eut-il pris les mains de la jeune fille



que sa figure s'éclaira d'un sourire. Magnétisée par les regards ardents d'Otto, ses yeux se fermèrent à demi, ses lèvres roses s'entr'ouvrirent, et de légers tressaillements agitérent son corps souple et rond.

— Joli, très joli ! dit le prince qui suivait avec son monocle les phases de ce gracieux accès d'hystérie. Mais il me semble que j'ai déjà vu ces effets-là se produire ailleurs... sans l'assistance du médecin ?

— Il y a tant de femmes atteintes de cette cruelle maladie ! répondit Otto d'un air parfaitement convaincu.

— Jeune homme, je suis content de vous et vous attache désormais à mon auguste personne, en qualité de premier médecin.

— Ma place ! s'écria Vibrius, accablé.

— Mon pauvre vieux, vous n'êtes bon à rien depuis longtemps. J'en prends à témoin le nez que voici et les mouchoirs que voilà. Croyez-moi, passez la main à votre élève, c'est ce que vous avez de mieux à faire. Mesdames et Messieurs, que la fête commence !... Moi, je retiens la petite Gertrude pour la première et la dernière valse, sans préjudice des intermédiaires. — En avant le *Beau Danube bleu* !

LOUIS LEROY.

